

Elodie VEYSSEYRE

Café homérique 14/12/2024

Exposé : Quelles sont les armes des textes homériques ?

Pour le savoir, on a 2 possibilités :

1. étudier le texte et les descriptions : mais elles sont assez peu cohérentes, à cause des réécritures.

On note régulièrement différents styles qui coexistent :

- a. on croise des guerriers qui combattent ensemble, donc plutôt des hoplites, mais aussi des guerriers archaïques en combat singulier, donc on peut supposer que les armes sont aussi un mélange anachronique.
 - b. Autre exemple : la cuirasse de lin, qui est attestée à partir du 6e siècle avant notre ère, soit après l'existence de son porteur, Ajax, dans l'Iliade.
2. étudier l'armement des hoplites grecs : le fantassin lourd grec du 8e au 4e siècle avant notre ère. C'est le guerrier en armure à l'époque de la composition écrite des textes, donc ce n'est pas complètement hors sujet de s'en inspirer.

Voici une liste des armes les plus fréquentes repérées dans les textes :

1) Les armes d'attaque

δόρυ (dóry)

- une lance, ou un javelot
- plutôt une arme de contact, mais qui peut être lancée si besoin
- environ 2m, 2,5m
- dotée d'une pique en bronze au talon, qui permet de la planter...et de tuer des lézards, on l'appelle d'ailleurs *saurotèr*.
- c'est l'arme du citoyen par excellence, rapide et pas chère à produire

Le terme est interchangeable avec **ἔγχος (énkhos)**

ξίφος (xíphos)

- épée courte à double tranchant - armé de secours après la lance

τόξον (tóxon) - arc

- pas forcément une arme chic à l'époque, puisqu'elle sert à combattre de loin
- Ulysse laisse le sien à Troie pour aller à la guerre, alors qu'il est réputé très bon archer, ce qui témoigne d'un côté plus prosaïque de l'arme, utilisée pour chasser par exemple

Il est accompagné de **βέλος (bélos)** - projectile, flèche ou trait.

2) Les armes de défense

ἀσπίς (*aspís*)

- bouclier en bois, rond et bombé
- se porte du côté gauche, pour protéger à la fois son flanc et celui du voisin

Terme interchangeable avec σακός (*sakós*).

κυνέη (*kynéē*)

- casque, en particulier un casque de cuir

λινοθώραξ (*linothōrax*) et θώραξ (*thōrax*)

- cuirasse, protection du torse
- en bronze, en lin ou en cuir

3) Et le linothorax, alors ?

La cuirasse en lin (= linothorax) est attestée par des sources littéraires et des représentations sur des vases et des fresques. En revanche, on en a retrouvé aucun, puisque ce sont des matières organiques trop fragiles.

L'épisode [Linothorax: Kevlar of the ancients](#) (en anglais) évoque des fibres trouvées dans une tombe étrusque, mais rien de plus.

Le linothorax est attesté à partir du 6e siècle, puis jusqu'au 1er siècle de notre ère. Ensuite, c'est probablement le cuir qui s'impose, et des cuirasses plus robustes en mailles de fer.

Aujourd'hui, des projets d'archéologie expérimentale permettent de se faire une très bonne idée de ce que ça devait être :

- Armure très facile à fabriquer :
 - du lin
 - de la glue
 - de quoi tisser
- Le mode d'emploi : découper des morceaux de lin selon un patron, et les coller les uns aux autres, couche par couche. Il faut les laisser sécher l'une après l'autre, pour assurer la solidité de l'ensemble.
Il faut environ une quinzaine de couches pour atteindre l'équilibre idéal de résistance et de flexibilité.

- Une fois fabriqué, il faut d'abord enfiler la partie qui entoure le buste - la fermeture est à gauche, de manière à ne pas créer un point faible (le côté gauche est protégé par le bouclier). Ensuite, on attache les protections aux épaules.
- Pas besoin d'expertise, ni de métal précieux, contrairement à d'autres types de cuirasse, comme le bronze.
- Très peu chère, matériaux très accessibles
- Très légère à transporter - et en cas de chute à l'eau, on peut espérer survivre
- Très confortable en cas de chaleur ou d'humidité - des tests expérimentaux ont même montré que plus il fait chaud, plus elle prend la forme du soldat, ce qui la rend encore plus confortable.
- Résistance équivalente au bronze, selon les tests de G. Aldrete! Proche des fibres de kevlar, la force de la flèche ou du couteau est répartie sur les fibres et sur les épaisseurs, tandis que la rigidité du bronze l'empêche de se dissoudre.
- Des représentations montrent des écailles de bronze ou de cuivre parfois collées sur le lin. Voir la reconstitution des Somatophylakes.
- Petit plus : on peut facilement la décorer, avec de la peinture ou des ornements. Ces cuirasses étaient probablement personnalisées, comme on le voit sur celle d'Alexandre à Pompéi.

On pense que c'est une cuirasse très démocratisée à l'époque des hoplites, puis de la phalange macédonienne.

Dans ce cas pourquoi encore s'embêter avec du bronze ?

- Pour montrer son statut social !
- Le bronze est cher, il faut engager un forgeron, acheter la matière, c'est réservé à une élite.
- C'est lourd, donc ça suppose d'avoir du personnel pour porter son équipement sur la route et de ne pas avoir à courir ou marcher avec..

Sources :

- Deux groupes d'archéologie expérimentale :
 - France : [Somatophylakes](#), une troupe de reconstituants passionnés
 - Etats-Unis : [le projet d'archéologie expérimentale de Gregory Aldrete \(Université du Wisconsin\)](#) - en anglais
- Conférence :
 - [Aux armes : conférence de 2023 sur les armes homériques](#)
- Podcast :
 - [Linothorax: Kevlar of the ancients](#) (en anglais)
- Livres :
 - [La guerre antique, Jean Lopez](#)

Images Linothorax

1. Hoplite Mercenary - 500/450 BC
2. Lacedaemonian Hoplite - 450 BC



1.

2.

PLITE

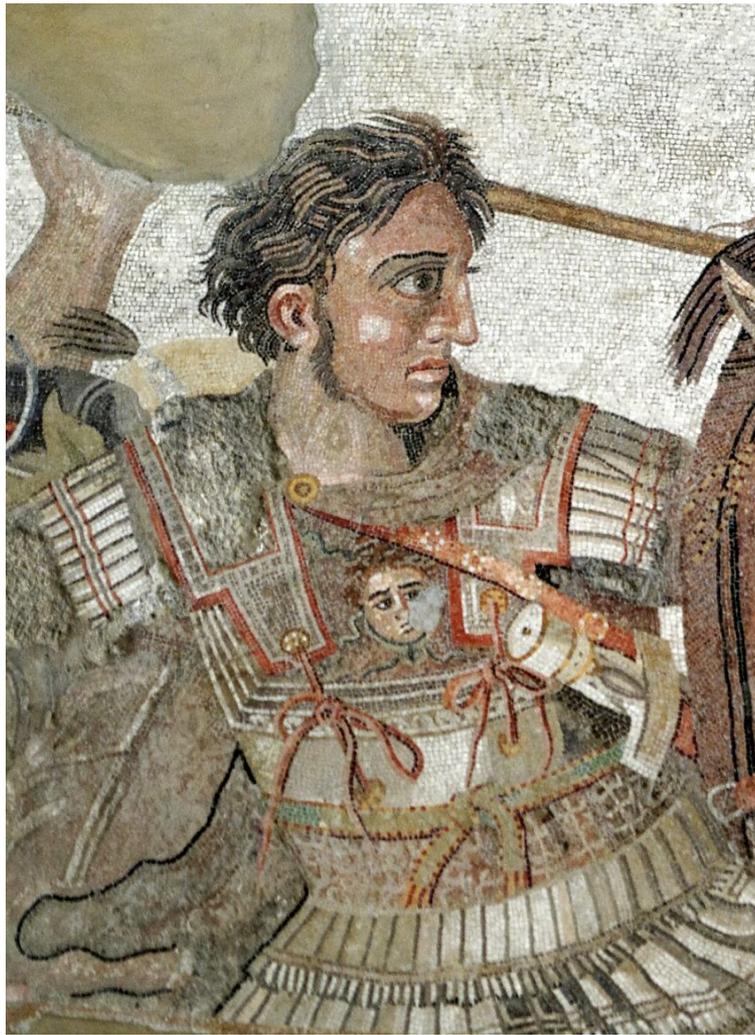
er, bois dur.
e en fer de
le saurotère
mpe est brisée.
es. La cuirasse
hes de lin
ace, le casque
oues et nasal,
-il de plus
ple cône de
oups verticaux.
, large de 1 m
s et renforcées
Allégé à
ités bien
(hos) regroupe
chacune
nant 4 files de

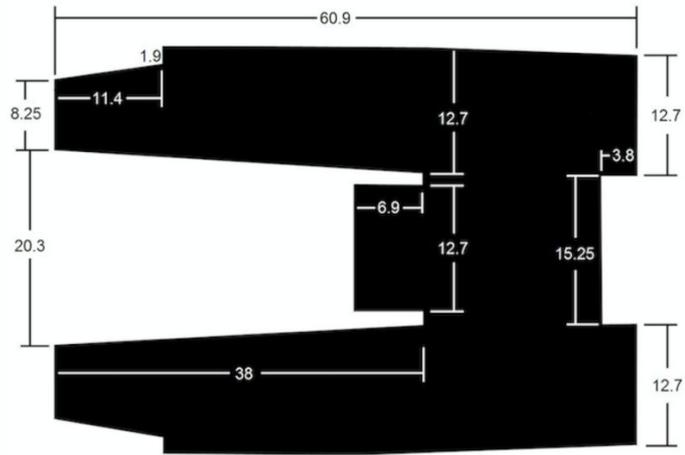












*All lengths given in centimeters

